

Argentan

Argentan. Inquiets pour la rentrée, les parents mobilisés

OUEST-FRANCE.FR | mercredi 4 juillet 2018

583 mots | -



Les parents de l'école La Fontaine se sont rassemblés lundi soir. Christophe Couvé (à gauche, au premier rang), vice-président d'Argentan Intercom, était présent. - Crédit OUEST-FRANCE

Après la mauvaise surprise, les parents veulent réagir. En fin de semaine dernière, ils apprenaient la possible fermeture d'une classe dans l'école La Fontaine à la rentrée 2018. Depuis, ils tentent d'obtenir des réponses.

Des parents d'élèves de La Fontaine se sont réunis à l'école lundi 2 juillet en présence des services d'Argentan Intercom et de l'équipe pédagogique.

La mobilisation

« On a passé 24 heures extrêmement pénibles », souffle Frédérique Froment, la directrice de l'école Jean-de-La-Fontaine, dans le quartier Belle-Etoile. Il faut dire que l'annonce de la fermeture d'une classe à la rentrée a fait l'effet d'une bombe. Aux personnels, aux parents mais aussi aux élus. Christophe Couvé, vice-président d'Argentan Intercom en charge des affaires scolaires, évoque « le choc » de la décision prise par la directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen), Françoise Moncada. Une décision sans sommation. Alors, à quelques jours de la fin de l'année scolaire, il faut « vite trouver une nouvelle organisation, nous gérons les locaux mais aussi les agents (Atsem) ».

Les parents d'élèves, eux, ont demandé des comptes. « On a sollicité l'interco et Mme Brillaud, inspectrice de l'Éducation nationale de la circonscription d'Argentan, et on nous a reçus rapidement », reconnaît une représentante des parents d'élèves. Pour ces derniers, au-delà de l'annonce de la fermeture et du départ d'une enseignante, c'est la future organisation qui pose question : « ça veut dire quoi, il va y avoir un double, un triple niveau ? 30 élèves par classe ? », s'interroge un père.

Baisse démographique...

Les parents, « pas vraiment rassurés » à l'issue de la réunion de lundi soir, veulent positiver : « On nous a bien dit que ce sont des mesures provisoires. » Pour garder ses cinq classes, La Fontaine misait sur 96 enfants inscrits ; il n'y en a que 89 à ce jour. « On peut entendre une fermeture, a redit la directrice, mais là on n'a pas pu se préparer. »

Chaque année, le sujet est en effet sensible. Particulièrement dans l'Orne qui perd encore des habitants, et donc, des écoliers (plus de 500 cette année). « La baisse démographique c'est une réalité, insiste Laurent Beauvais, président d'Argentan Intercom qui partage la sidération des familles. Par contre, il faut qu'on travaille pour améliorer la communication entre les directions d'établissements, l'Éducation nationale et nous, interco. Là, c'est le parfait exemple d'une gestion chaotique. »

Autre problème pour Laurent Beauvais, l'interco qui a récupéré la compétence scolaire n'est pas intégrée au CDEN, le Conseil départemental de l'Éducation nationale. C'est là que sont consultées les instances pour la construction de la carte scolaire...

...Et inscriptions tardives

À Argentan, une autre école risque de perdre une classe : Vincent-Muselli. Anne-Frank, de son côté, après des années très difficiles, en regagnera une. Ce jeu de chaises musicales inattendu n'est pas dû qu'à la question démographique. « La baisse des effectifs rend tout sensible, insiste Laurent Beauvais, nous sommes à l'inscription près. » Hors certains parents « étourdis » s'y prennent parfois à la dernière minute. « Ce n'est pas une mauvaise idée de fixer une date butoir à fin mai ou fin juin », réfléchit le président d'Argentan Intercom. Histoire d'éviter les mauvaises surprises.

L'avenir de La Fontaine, comme celui de Muselli, se jouera à la rentrée, une fois l'effectif réel connu. En attendant, les parents ont déjà d'autres idées de banderoles à accrocher dans le quartier : « Inscrivez-vous vite ! »

Elodie DARDENNE.